us éclaila plus
plus caécrivaius
Mauperle projet
it courir

urir une officier de urte pour embarqua servations

. La preianger de e de cent our dimilui donna avait ainsi ns légers, spositions ntendant, à l'Ile de 'au milieu an jusqu'à sa la ligne. de France. ar Grenier e l'on prenait ordinairement pour la faire préférer, et présente autant de dangers; mais cet avis n'a pas prévalu, et l'expérience a décidé la question. La route de Grenier est la seule qui soit suivie par les bâtimens qui vont dans l'Inde pendaut la mousson du nord-est.

Rochon avait refusé d'accompagner Kerguelen, et sa conduite avait été approuvée. Ce dernier remit en mer le 16 janvier 1772, pour aller à la recherche des terres australes, dirigeant le plus qu'il lui fut possible sa route directement au sud. Il vit des annonces de terre du 1er au 10 février, depuis les 57 jusqu'aux 42° degrés de latitude. Il tombait de la neige et de la grêle; le vent était fort, la mer grosse, la brume très-épaisse. Le 12 février, on était par 50° 5' de latitude; on vit une petite île. Le lendemain, on en découvrit une autre plus à l'est, et successivement on découvrit des terres toutes très-hautes, qui présentaient une étendue de vingt-ciuq lieues de côtes. Kerguelen resta devant les îles jusqu'au 18. Le mauvais temps, les brumes, le délabrement de son vaisseau le forcèrent à partir sans avoir pu débarquer. Sa conserve, dont il avait été séparé par une tempête, fut plus heureuse; elle mit à terre, et y laissa un acte de prise de possession.

Kerguelen se hâta de revenir en France faire part de sa découverte au ministre. Il fut présenté au roi. Louis xv, frappé de la description pompeuse qu'il entendit faire d'un pays qui devait, disait-on,